



Photo n°1 : Ayuntamiento de Lorca



Photo n°2 : Juzgados de Lorca ou Registro Civil



Photo n°3 : Registro Civil



Photo n°6 : Église San-Cristobal



Photo n°7 : les enfants



Photo n°8 : femme à cheval

Martin 18 ans.  
Il est parti à Barcelone et y a fondé un foyer. Sa femme et ses deux enfants y sont décédés vers 1923-25.  
Il est parti vivre en France de 1930 à 1935 puis en 1936, il s'engage dans la guerre d'Espagne où il a disparu.



Photo n°4 : Famille FRANCO en 1911

Ginés 11 ans

Pedro 5 ans

Juan Antonio 2 ans.  
Décédé de la tuberculose.

Une belle-soeur restée en Espagne

Catalina MARTINEZ PEREZ

Damiana 13 ans

Martin FRANCO GARCIA est parti en 1911 pour l'Argentine en tant que cuisinier sur un bateau.

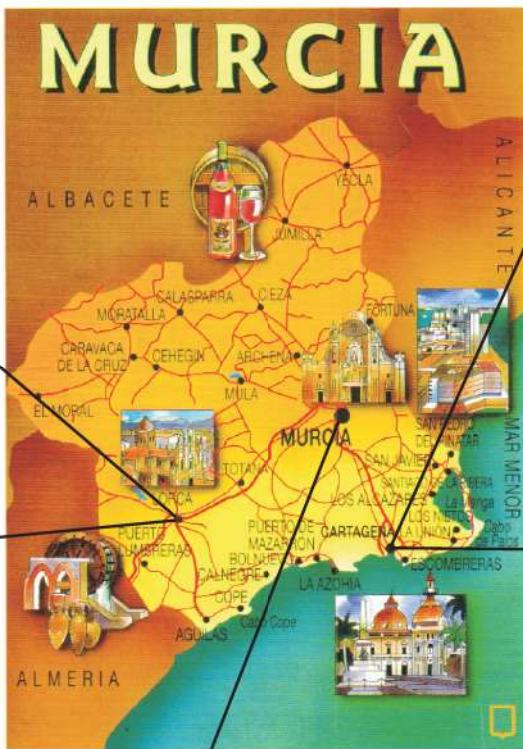


Photo n°14 : Évêché de Murcia



Photo n°15 : Plaza del Cardenal Belluga

L'enterrement de la sardine



Photo n°9 : Maria LOPEZ ROJO



Photo n°5 : Catalina MARTINEZ PEREZ



Pierre FRANCO MARTINEZ

Photo n°5 bis : Martin FRANCO GARCIA

Les recherches en Espagne

Voyage initiatique de Valérie FRANCO - COURTILLET avec son père Etienne FRANCO, dans la ville de LORCA (Province de Murcia) d'où sont originaires son grand-père paternel et la branche des FRANCO. Après visite au Registro Civil (administration qui dépend du Ministère de la Justice) de LORCA, nous n'avons trouvé aucune trace de la naissance de mon grand-père Pierre FRANCO MARTINEZ né le 21 mars 1906, ni de ses frères et sœurs, ni de ses parents, pourtant nés et mariés à LORCA. (photo n°1 del ayuntamiento de Lorca + photo n°2 du juzgados de Lorca ou Registro Civil + photo n°3 registro civil pris sous un autre angle)

A l'époque, pourtant, les gens devaient déclarer les naissances et mariages au Registro Civil. Seuls documents trouvés, les actes de décès de sa mère Catalina MARTINEZ PEREZ, morte le 4 février 1912 en Espagne, avant le départ de la fille en France, et le petit dernier Juan Antonio, mort à l'âge de 3 ans quelques mois après sa mère.

(photo n°4 de la famille quelques mois avant le décès de la mère en 1911 : Juan Antonio, 2 ans, Pedro, 5 ans, Ginés, 11 ans, Damiana, 13 ans et Martin, 18 ans)

Mon arrière grand-père, Martin FRANCO GARCIA né le 6 août 1969 à LORCA, s'est tout d'abord embarqué en décembre 1911, pour l'Argentine en tant que cuisinier sur un bateau. Le voyage à l'époque durait 2 mois, et à son arrivée, il apprit que sa femme venait de mourir de la

tuberculose, âgée de 32 ans (doc n°5 acte de décès (acta de defuncion) de Catalina MARTINEZ PEREZ).

Il décida aussitôt de repartir en Espagne pour s'occuper de ses 5 enfants, qui entre temps, avaient été placés dans un orphelinat. Sans emploi, et à une époque où le pays souffrait d'une grande sécheresse, il travailla dans un hôtel avec son frère, puis, à l'époque où la France recrutait de la main d'œuvre étrangère, il signa un contrat avec les verriers de Rive-de-Gier, dans la Loire, et arriva dans cette ville industrielle en juin 1915 avec ses 3 enfants. (photo n°5 bis de Martin FRANCO GARCIA peu après son arrivée, à l'occasion d'une photo prise pour un récépissé de carte d'identité).

L'ainé, Martin, âgé de 22 ans, resta en Espagne, et partit tenter sa chance à Barcelone, ville d'avenir où il exerça plusieurs petits boulots comme mannequin. Il s'y maria et fonda un foyer.

Visite à l'église de San Cristobal dans le quartier portant le même nom à LORCA. Cette église a été détruite pendant la guerre civile de 1936-1939 et fut reconstruite ensuite en style rococo. Nous apprenons donc, que les archives paroissiales ont été aussi détruites lors de l'incendie. Quelle déception ! Nous n'avons donc aucune trace du baptême ni de la naissance de mon grand-père ni de sa famille ! (photo n°6 de l'église San Cristobal)

Nous sommes partis faire notre voyage au pays de nos ancêtres au mois d'avril pendant la période de la semaine

sainte, comme certaines personnes nous l'avaient conseillé. Et quelle enchantement pour nous d'éprouver l'émotion de nous retrouver sur les pas de nos aïeux, et d'assister à un spectacle aussi magique et unique ! A LORCA, il y a des confréries qui défilent avec une couleur particulière, pour l'église San Cristobal, c'est le rouge : la procession rouge du christ du sang "el paso encarnado del cristo de la sangre". Les défilés chaque jour représentent la passion du Christ avant et après sa crucifixion. Les enfants participent aussi aux festivités. (photo n°7 des enfants) Les défilés s'inspirent de l'histoire de la ville et sa passion équestre (photo n°8 femme à cheval).

Nous avons pris le chemin de CARTAGENA, toujours dans la province de Murcia, pour rechercher l'acte de naissance de ma grand-mère Maria LOPEZ ROJO née le 28 décembre 1908 à Sainte Lucie, quartier pauvre de Cartagena. Son père Esteban était gardien de cimetière. Nous l'avons trouvé au Registro Civil, après bien des mésaventures ! (photo n°9 de ma grand-mère).

Les défilés de la Semaine Sainte à CARTAGENA sont beaucoup plus soennels qu'à LORCA, et très émouvants insistant sur la passion du Christ et sa souffrance. (photo n°10 pénitents en blanc) (photo n°11 hommes portant un char très lourd avec une scène représentant le christ).

Nous sommes allés à l'église où ma grand-mère a été baptisée, mais elle aussi a été détruite pendant la guerre civile et reconstruite. (photo n°12 l'église de Sainte Lucie à Cartagena) Il n'y a donc plus aucun registre, sinon une ébauche qui a été reconstituée.

Nous sommes montés au calvario (le calvaire) où vit un ermite. Mon arrière grand-mère faisait le chemin caillouteux et accidenté sur les genoux, afin que le bon dieu lui pardonne ses péchés... (photo n°13 Valérie assise au pied de la croix du calvaire)

L'évêché de Murcia où se trouvent des archives religieuses. (photo n°14 et n°15: l'évêché de MURCIA, Plaza del Cardenal Belluga)



Étienne FRANCO, père de Valérie et la paëlla.



Photo n°12 : Église de Ste-Lucie à Cartagena



Demeure de l'ermité située sur la colline surplombant le cimetière de Cartagena.



Photo n°13 : Valérie FRANCO-COURTILLET



Photo n°10 : pénitents en blanc



Photo n°11 : hommes portant un char



Photo n°9 : Maria LOPEZ ROJO



Pierre FRANCO MARTINEZ

Photo n°5 bis : Martin FRANCO GARCIA